

comme il le méritait Il y a quelques jours (le 8 novembre), elle est allée assister à l'office divin dans cette église de St. Joseph d'Albany où sa voix avait naguère fait le premier essai de ces ailes qui l'ont depuis portée si haut. Après la messe, elle est entrée dans la sacristie où elle a reçu les félicitations des membres du chœur dont elle avait fait partie pendant près de cinq ans, et elle a serré avec effusion la main à ces anciens compagnons qui l'avaient aidée et encouragée à ses débuts

Le lundi soir elle donnait un grand concert auquel assistait l'élite de la société d'Albany et plus de trois cents personnes venues exprès de Troy pour entendre celle qu'on appelle avec raison la "Reine du Chant."

Ce concert, on le conçoit, a été une ovation continue.

Donnons, avant de terminer, quelques détails intimes que nos lecteurs aimeront sans doute à connaître.

La position de Mlle. Albani lui commande une conduite très-réservée et lui interdit bien des délasséments innocents que peuvent prendre le commun des mortels.

Elle reçoit très-peu chez elle, et s'occupe à son piano et à son chant, elle n'a d'ailleurs que très peu de loisirs pendant la saison d'opéra. A ses repas, dans ses sorties, elle est constamment accompagnée par une vieille dame anglaise qui lui sert de Mentor. M. Lajeunesse suit d'ailleurs sa fille dans tous ses voyages. Mlle. Albani a un extérieur très agréable et des manières d'une grâce accomplie. Elle a une grande piété, et une vertu irréprochable qui lui vaut de la part de tout le monde les égards les plus respectueux. Extrêmement obligeante, elle n'entend pas raison, cependant, lorsqu'il s'agit d'un petit épave dont elle raffole. Après ses soirées, elle s'amuse pendant de longs moments de ses sauts et de ses gambades, et gare à celui qui encourt le déplaisir du petit favori !

Mlle. Albani a maintenant conquis sa place au premier rang des artistes lyriques. Le soleil luit sans nuages sur son horizon et s'élève vers un midi plus radieux encore. Une partie de cet éclat rejaillit nécessairement sur nous. Mais si nous avons droit de nous enorgueillir à ce sujet, il est également de notre devoir de nous frapper la poitrine. Dans ce pays, hélas ! il faut bien le dire, loin d'encourager et de supporter l'art véritable, nous semblons avoir à cœur de le déprécier. Nous laissons tomber de fatigue et de désenchantement autour de nous des talents que nous sommes surpris de voir briller plus tard lorsqu'ils ont pu réussir à se traîner jusqu'à un milieu plus appréciateur et plus sympathique. Combien de ceux-là, cependant, ont succombé en route !

Si M. Lajeunesse n'avait pas eu dans l'avenir de sa fille cette foi solide que rien n'a pu entamer, et si la ville d'Albany, — ville moins considérable que Montréal, — ne l'eût pas aidé dans sa tâche, il est probable que la grande cantatrice canadienne serait encore aujourd'hui condamnée à donner, dans une humble médiocrité, ces leçons de musique que nos riches payent en rechignant, quand ils daignent les payer

Que la gloire de Mlle. Albani soit pour nous un sujet d'orgueil, c'est fort naturel ; mais qu'elle soit en même temps une leçon, c'est ce que nous voulons et ce que veulent tous ceux qui aiment fortement notre pays, et qui ont foi dans son droit incontestable à prendre place parmi les nations qui produisent les grands artistes.

Le Chœur et l'Orchestre du Gesù a Québec.

Les membres du Chœur du Gesù — dames et messieurs — au nombre de vingt-six, auxquels s'étaient joints huit membres de l'orchestre, fesaient, lundi soir, le douze Juillet dernier, leur excursion annuelle à Québec. Le Révd. Père Hudon, directeur de musique au Collège Ste. Marie, accompagnait aussi les excursionnistes

Grâce aux arrangements favorables conclus avec la Compagnie du Richelieu, le vaillant petit bataillon susdit, armé jusqu'aux dents de violons, contre-basses, flûtes, clarinettes et cornets, à l'heure fixée, monta courageusement à l'abordage du splendide vapeur *Québec*. Loin d'offrir la plus légère résistance, le brave capitaine Labelle se rendit gracieusement aux armes irrésistibles de l'harmonie. En triomphateur généreux, la troupe envahissante conclut sur le champ un traité de paix, et tourna bientôt d'un autre côté ses armes offensives.

Les héros du crin et de l'anche ont toujours été de distingués chevaliers de la cuillère et de la fourchette. Aussi fut-il épouvantable le combat acharné qu'ils livrèrent aux nombreuses lignes ennemies rangées en bataille dans la magnifique salle à dîner du *Québec*. Tout fut impitoyablement taillé en pièces, côtelettes, sirloins, saucissons, etc — il n'en resta pas un pour raconter les épisodes émouvantes de cette néfaste soirée on vit couler des flots de généreux..... thé vert et de lait à la glace. Lorsqu'enfin il n'y eut plus d'ennemi à terrasser, nos victorieux jouteurs reparurent, — non épuisés par la lutte, mais rafraîchis au contraire et plus dispos que jamais à aborder les rudes fatigues de la soirée musicale qui s'annonçait

Les musiciens en effet sont créés pour faire de la musique. Aussi, vers les huit heures et demie, l'impatience de l'assistance *passagère* aidant, l'ardeur des musiciens *passagers* éclata et détermina le programme spontané que voici :

Première Partie

- 1.—Fou de jeunesse Galop Hermann.
Orchestre.
 - 2.—Chœur des Enclumes Verdi.
Chœur et Orchestre.
- La partie des enclumes a été obligeamment remplie par le balancier du *Québec*.
- 3.—La Fille de Madame Angot, QuadrilleBeyer.
Orchestre.
 - 4.—Le Chœur des Buveurs De Rillé.
Double Quartette, sans accompagnement.
 - 5.—Caprice pour Orchestre
Par l'Orchestre capricieux
 - 6.—Gloria de la XII Messe Mozart.
Chœur et Orchestre
Intermède.
- Ouverture du Richelieu.
Point d'orgue à Sorel.

Deuxième Partie

- 7.—"Weit aus," Galop Strauss.
Orchestre.
- 8.—"Maidens bright and fair," de MarthaFlotow
Chœur et Orchestre
- 9.—"Sanger'ust," MarcheHermann.
Orchestre
- 10.—"Dans le service de l'Autriche," du Châlot . . .Adam,
Solo, (M. U. Denis) et Chœur
- 11.—"Le Cousin Charles," RomanceNadaud
M. Hector Drolet.
- 12.—France ! France ! Amb. Thomas.
Double Quartette

Ce concert improvisé fut tellement du goût de l'auditoire enthousiasmé et exerça sur les esprits une influence telle-